

De l'interprétation à l'action. Dossier en l'honneur des travaux de Jean-François Richard

Evelyne Clément, Sander Emmanuel

► **To cite this version:**

Evelyne Clément, Sander Emmanuel. De l'interprétation à l'action. Dossier en l'honneur des travaux de Jean-François Richard. Bulletin de psychologie, Groupe d'étude de psychologie, 2016. hal-02004927

HAL Id: hal-02004927

<https://hal-u-paris-seine.archives-ouvertes.fr/hal-02004927>

Submitted on 12 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Titre : De l'interprétation à l'action

Dossier en l'honneur des travaux de Jean-François Richard

Auteurs : Evelyne Clément^a et Emmanuel Sander^b

Affiliation : ^a Équipe CRAC, laboratoire Paragraphe, EA 349, Université de Cergy-Pontoise, ^b Équipe CRAC, laboratoire Paragraphe, EA 349, Université de Paris 8

adresse postale pour correspondance : Université de Cergy-Pontoise-Espe-Site de Gennevilliers- ZAC des Barbanniers, Avenue Marcel Paul, 92230 Gennevilliers

courriel : evelyne.clement@u-cergy.fr, emmanuel.sander@pris8.fr

Les 10 et 11 octobre 2013 s'est tenu, à l'Université Paris 8, un colloque en honneur aux travaux de Jean-François Richard, colloque au cours duquel sont intervenus ses collaborateurs principaux et d'anciens doctorants, maintenant eux-mêmes enseignants-chercheurs.

Ces deux journées ont été l'occasion de communications et d'échanges extrêmement enrichissants et chaleureux. Il nous a semblé naturel de faire partager aux lecteurs intéressés les principaux contenus des communications qui ont été présentées durant ces journées en prolongeant ainsi cet hommage scientifique sous la forme d'une publication dans le *Bulletin de psychologie*.

Nous tenons en premier lieu à remercier le très important travail d'organisation de Valentine Chaillet (Docteur, Université Paris 8), Sabine Guéraud (Maître de conférences, Université Paris 8), Bruno Martin (Doctorant, Université Paris 8), Jean-Marc Meunier (Maître de conférences, Université Paris 8), Bruno Vivicorsi (Maître de conférences, Université de Rouen), travail sans lequel ce colloque n'aurait pas eu l'ampleur qui a été la sienne, accueillant une centaine de participants. Jean-Pierre Pétard, directeur adjoint du *Bulletin*, a

été, dès les premiers échanges, partie prenante de ce projet de publication. Nous lui témoignons toute notre reconnaissance pour cela.

Jean-François Richard, professeur émérite à l'Université de Paris 8, est l'une des figures historiques de la psychologie cognitive en France. Ses travaux sur les activités mentales impliquées dans la compréhension, le raisonnement et la résolution de problèmes ont renouvelé l'approche expérimentale en psychologie en développant la modélisation cognitive, et marqué les travaux de plusieurs générations de chercheurs et d'enseignants-chercheurs en psychologie cognitive. Ses qualités humaines sont soulignées par tous ceux qui l'ont côtoyé, notamment sa modestie, son ouverture et sa curiosité intellectuelle, la rigueur de sa pensée ainsi que son intégrité morale, sa clairvoyance et les idées pionnières qu'il a insufflées dans l'étude des activités cognitives finalisées, son sens de partage de projet et le profond respect envers ses collaborateurs et ses étudiants. Ceux qui connaissent Jean-François Richard sont frappés par son ouverture d'esprit, l'ampleur des perspectives qu'il adopte sur la psychologie, sa conviction profonde dans l'apport des démarches empiriques et de modélisation dans des contextes dont l'écologie rend possible la généralisation. Ces inclinaisons l'ont notamment porté vers le développement de structures de formation et de laboratoires de recherche. À ce titre, l'UFR de psychologie de l'Université Paris 8 a été largement créée par ses impulsions et a été marquée par ses orientations de manière constante et profonde. Il a su insuffler une conviction et un enthousiasme communicatifs qui ont permis de mobiliser les énergies vers des projets scientifiques et formatifs qui ont profondément marqué le paysage de la psychologie française.

Jean-François Richard travaille, depuis maintenant une quarantaine d'années, sur les thèmes de la résolution de problème, de la construction des représentations, des processus interprétatifs, de la construction du sens à partir de l'action, et de la modélisation cognitive. Ces thématiques, ancrées à l'origine dans le cadre de la psychologie cognitive, font écho en

psychologie des apprentissages et en ergonomie. Elles marquent le caractère pionnier des travaux de Jean-François Richard, qui a porté son attention, dès ses débuts, vers les processus cognitifs dits de « haut niveau », dans un contexte scientifique pourtant fortement marqué par les perspectives modularistes. En ce sens, les options épistémologiques de Jean-François Richard se rattachent aux courants de la cognition incarnée et de l'action située. Ces Journées se sont donc adressées à un public intéressé tout à la fois par les questions d'ontologie et par celles de la mise en pratique des connaissances sur la cognition en action.

L'ensemble de l'œuvre de Jean-François Richard est marquée par l'étude du rôle des interprétations dans le fonctionnement mental des individus et par la manière dont celles-ci se construisent en relation directe avec les actions de ces derniers. Ainsi, les dimensions procédurales et conceptuelles de la connaissance apparaissent indissociables, se nourrissant l'une l'autre. Le niveau d'analyse de l'activité défendu par Jean-François Richard, celui des processus cognitifs, et le recours à la modélisation, donne toute sa place à la psychologie dans le paysage actuel des sciences cognitives pour appréhender la complexité des conduites humaines en situation, et, de la sorte, rendre compte de la cohérence des théories et des comportements. Les retombées sociétales de ses recherches ont toujours été une de ses préoccupations premières et les nombreux travaux menés dans sa filiation dans les domaines de l'éducation, de l'intelligence artificielle et de l'ergonomie en témoignent.

Le recueil des contributions présentées fait l'objet du présent numéro en honneur scientifique aux travaux de Jean-François Richard.

Ce fascicule est introduit par un article de Jean-Marc Meunier, qui porte sur la conceptualisation de l'action en adoptant la perspective selon laquelle les actions sont fondatrices des concepts en tant qu'attributs des objets sur lesquelles elles portent. Il s'agit d'une vision originale qui propose une alternative à la classique opposition entre connaissances conceptuelles et connaissances procédurales. L'objet de la contribution de

Rémi Brissiaud est complémentaire car portant, cette fois, sur la conceptualisation dans le domaine des mathématiques. L'auteur montre que procédures et concepts sont intrinsèquement liés dans la mesure où ce sont les manières de trouver la solution à un problème qui justifient d'unifier les notions scolaires sous-jacentes et permettent d'envisager des perspectives éducatives innovantes. Il s'agit, là aussi, d'une approche originale des processus de conceptualisation, processus qui sont abordés dans la contribution d'Ahn Nguyen Xuan et Charles Tijus sur la résolution de problèmes puzzle. Dans ce type de problèmes, la prégnance des aspects sémantiques est déterminante dans les processus à l'œuvre et leur rôle central dans l'abstraction et la généralisation qui conditionnent le transfert d'apprentissage. Toutefois, dans ces situations, l'émotion a très peu été étudiée, ce qui constitue notamment une lacune dans les modèles de résolution de problème développés jusqu'à présent. L'article d'Evelyne Clément porte sur l'étude des manifestations émotionnelles associées à l'interprétation en cours de résolution des événements-actions qui rapprochent ou éloignent du but et qui sont, dans le modèle des contraintes de Jean-François Richard, respectivement décrites comme des situations d'atteinte de sous-buts ou d'impasse. Il s'agit ici d'une démarche novatrice de l'étude de la résolution de problème intégrant la composante émotionnelle de l'activité dans la modélisation de la résolution de problème. La modélisation, cette fois dans le cadre du raisonnement cinématique, est au cœur de la contribution de Jacques Crépault. Elle montre la capacité des modèles log-linéaires à rendre compte de la transition entre les formes de raisonnement temporel.

La contribution de Claude Bastien et de Mireille Bastien-Tonizzo porte sur les apprentissages scolaires. Ils reviennent sur trois notions centrales développées par Jean-François Richard que sont les notions de buts, de points de vue et de transfert analogique, et ils développent comment ces dernières permettent d'expliquer les décalages qui peuvent exister entre les connaissances de l'enseignant et les réponses attendues, et les connaissances

et interprétations de l'apprenant qui déterminent et donnent du sens aux réponses qu'il fournit. Dans un contexte plus général sur les apprentissages et la conceptualisation, l'article d'Emmanuel Sander propose une conception nouvelle de l'analogie en l'envisageant comme un processus à la source de tout nouvel apprentissage et omniprésent dans la façon dont on interprète une situation, on infère les propriétés des objets et les possibilités d'actions sur ces objets, on comprend et construit de nouveaux concepts. Il s'agit là d'une approche originale appréhendant, au delà des définitions classiques en termes de transfert analogique ou de raisonnement par analogie, l'analogie comme un processus à l'origine de la construction de sens et des interprétations. Dans le domaine du raisonnement, l'article de Guy Politzer souligne le rôle crucial des processus d'interprétation des prémisses dans la formulation de conclusions, et présente les implications didactiques de l'utilisation d'analogies pour fournir une interprétation des significations des inférences déductives probabilistes. Ces processus d'interprétation dans la prise de décisions collectives dans des situations de gestion de risque sont développés dans l'article de Jeanine Rogalski. Cet article montre comment la position hiérarchique de différents opérateurs, en l'occurrence les différents niveaux opérationnels de sapeurs-pompiers, influence les représentations construites en situation dynamique en vue d'agir. Il ressort que, dans ces situations de travail collectif distribué, ces différentes représentations, bien que non partagées, sont compatibles.

Le dossier est clos par l'article de Jean-François Richard qui, retraçant l'évolution de ses travaux tout au long de sa carrière et des rencontres et compagnonnages scientifiques, synthétise l'ensemble des contributions en les articulant et dégageant les liens très forts qui les unissent, bien qu'elles recouvrent un vaste champ de problématiques de recherche. Des travaux menés en laboratoire sur la résolution de problèmes casse-tête à la résolution de problèmes de terrain rencontrés dans le domaine de l'éducation ou de l'ergonomie, l'analyse des processus d'interprétation et des facteurs qui les déterminent est le fil conducteur de

l'ensemble des travaux qu'il a menés et continue de mener. Révélant le dynamisme intellectuel qui le caractérise, il présente, en guise de conclusion, ses nouvelles perspectives de recherche touchant à la contribution du modèle des contraintes dans l'établissement du diagnostic d'erreurs, et d'aides appropriées dans la résolution de problèmes.

Évelyne Clément et Emmanuel Sander

• p. 1 Titre

auteurs

affiliation

adresse postale pour correspondance

courriel

• p. 3 Le recueil des contributions présentées fait l'objet de deux volets publiés dans deux numéros du *Bulletin de psychologie*. Il s'agit ici du 1^{er} (du 2^{ème}) volet de cet hommage aux travaux de Jean-François Richard.

Nous pouvons envisager la publication de toutes les contributions dans un seul fascicule. Si les deux volets ont un sens quant aux contenus, on peut maintenir la première partie de la phrase, et la mention de volet p. 3, p. 4 et p. 5. Sinon, il faut supprimer ces mentions.